



LA VERITE DU MATIN N'EST PLUS CELLE DE L'APRES-MIDI

Le lundi 25 novembre 2024, le surveillant en charge des extractions médicales a reçu l'ordre de son supérieur hiérarchique d'annuler le transfert qui était prévu le lendemain, ce qu'il a fait immédiatement. La raison de cette annulation était qu'un capitaine faisait partie de l'escorte.

Quelques minutes plus tard, ce même supérieur hiérarchique le rappelle et lui dit que finalement il allait reprogrammer le transfert avec un autre agent. Le surveillant étant déjà en transfert sur le continent, l'officier avait donc la charge et la responsabilité de l'organisation de cette reprogrammation.

Cela a eu une fâcheuse incidence sur ce qu'ont vécu les agents assurant ce transfert !

En effet, ils ont dû attendre 45 minutes devant la BGTA, dans le noir et en toute insécurité, car les gendarmes n'étaient pas prévenus. Cela a engendré un retard de 15 minutes pour le décollage de l'avion, vous devinez à quel point le commandant de bord était ravi !

A l'arrivée à l'aéroport de Marseille, personne du PSIG pour les prendre en charge. Ils sont arrivés avec quelques minutes de retard car ils pensaient eux aussi que c'était annulé. Heureusement que la BGTA de Borgo a eu le bon réflexe de les avertir !

Toute cette mise en danger des nos collègues vient du fait qu'un officier ne pouvait partir sur le continent car on pouvait avoir besoin de lui.

Ce même jour, apprenant que l'officier qui a annulé ce transfert allait partir la semaine suivante récupérer des véhicules à la DI alors que son brigadier-chef sera absent, **FO justice Borgo** a demandé à ce que les raisons évoquées le matin soient appliquées pour cette mission. D'autant plus qu'un agent, dont cette tâche fait partie de ses missions, était disponible et volontaire.

Résultat, l'officier part bien la semaine prochaine, prouvant une fois de plus le double discours de notre Directeur, et peut-être même un souci d'équité envers l'ensemble de ses personnels !